

VIONVILLE (diocèse Metz) (Moselle)

N.-D. de TANTELAINVILLE

I 1° Région naturelle et historique.

II 2° Y a-t-il encore aujourd'hui un recours thérapeutique ?

Photo et description détaillée de la statue de N.D. de Tantelainville

12) VIONVILLE (160 hab.) Diocèse de Metz (Moselle) Ancien diocèse : Metz (~~Metz~~)  
 19 NOTRE-DAME DE TANTELAINVILLE

2

I. 1° Canton et archiprêtre : Gorze  
 Paroisse Saint-Clément, Vionville  
 Michelin 57, pli 13

26. 1/50000° Chambley, XXXVIII-13, moitié Nord  
 Statue de la Vierge dressée à 2 km du village de Vionville, à plus de 200 m. d'altitude, en haut d'un versant peu pentu dominant de 30 à 40 m. une vallée sèche qui, en aval, s'appellera le "Fonds des Garennes". La rivière qui l'a creusée vient des environs de Flavigny, et après 2 km de cours, elle disparaît à un km au sud de Vionville pour réparaître après 4 ou 5 km au-dessous de la chapelle de St Thiébault ( cf. pèl. St Thiébault, n° 22). Une ancienne chapelle se trouvait au bord du chemin allant de Gorze à Tronville, endroit appelé encore "Le rouge ermite"

3° Abbaye bénédictine de Gorze

II. 1° Le culte s'adresse à N.D. de Tantelainville

40. 2° Protection implorée contre les guerres, pillages, loups, choléra. Actuellement, sur un tronçon de ruine de l'ancienne chapelle,, à 25 m. au sud du rocher de la Vierge, les mères posent leurs enfants pour obtenir qu'ils marchent.

III. 1° cf. I, 1°

2° Début XVIII° s., l'ancienne statue tombait en poussière. L'évêque de Metz exigea, sous peine d'interdit, qu'on la remplaçât. En 1728, on la remplaça par une Vierge en bois polychrome, haute d'un mètre environ. Sur le bras droit, elle portait l'Enfant qui portait lui-même un globe du bras droit, et posait la main gauche sur l'épaule de sa mère. Un même voile couvre leurs deux têtes. Dans la main gauche étendue, la Vierge tenait un bouquet qui remplaçait sans doute un sceptre. Mère et Enfant couronnés, portant au cou des cœurs en ex-voto.

Cette statue fut remplacée après 1870, par une à peu près semblable, en fonte, mesurant 1 m 70 et portant un sceptre. Elle fut détruite en 1914-18 et remplacée de nouveau en 1920.

(D'autres disent en terre cuite) cf. V

63 71 IV 1° Le Lundi de Pentecôte, on vient en pèlerinage de Moselle et Meurthe-et-Moselle : Flavigny, Rezonville, Gravelette, Gorze, Vernéville pour la Moselle; Tronville, Mars-la-Tour, Puxieux, Chambley etc pour la Meurthe-et-Moselle. Les processions escaladent le "chemin des morts gens", puis la hauteur sur laquelle est située la statue.

81 93 V 2° Sur les hauteurs de Gorze, on voit encore une ancienne chaumière mérovingienne qu'on appelait Tantalino villa. Plus tard, d'autres maisons se groupèrent autour d'elle: ce fut le bourg de Tantelainville. Primitivement, il faisait partie du domaine de St Etienne ou de la cathédrale de Metz à qui il avait été donné par un certain Bavon dans la première moitié du VIII° s. Le pays était inculte et sauvage, couvert de forêts remplies de bêtes fauves. En 749, S. Chrôdegang, évêque de Metz et neveu du roi Pépin fonda dans la petite ville de Gorze l'abbaye du même nom. En 932, le Bx Jean de Gorze y introduisit la règle de S. Benoît. Grand développement de l'abbaye sous Pépin et Charlemagne. Ruinée au XVI° s. par les

Luthériens. Le cardinal C Charles III de Lorraine obtint du pape Grégoire XIII sa sécularisation; elle devint collégiale et vivota jusqu'à la Révolution.

Tantelainville dépendant de cette abbaye. Grâce aux moines, elle devint une agglomération prospère et ~~grandissante~~ florissante. Jusqu'au XVII<sup>e</sup> s., elle formera la paroisse-mère, avec Vionville et Tronville comme annexes. En 1435, Ferry ~~Ricard~~ V de Chambley nous apprend que l'église de Tantelainville était dédiée à Notre-Dame et siège d'un pèlerinage très fréquenté. Dans son testament (19 avril 1435), Ferry V faisait des dons à des monastères importants et leur assimilait N.D. de Tantelainville.

Il est probable que le pèlerinage fut fondé par les moines de Gorze puisqu'une bulle du pape de 1220 interdisait à tout étranger de bâtir sans permission dans les paroisses dépendant de l'abbaye de Gorze. Gorze subit de nombreuses attaques (Ferry II en 1200, guerre des quatre rois en 1324, assaut en 1385, attaque des Bretons en 1441) Dans le danger, la population recourait à Notre-Dame. Au XVI<sup>e</sup> s., attaque des protestants; de 1618 à 1648, guerre des Suédois: massacres. Village de Tantelainville détruit. Les loups font leur apparition dans les villages remplis de cadavres. Il ne resta que quelques maisons et la chapelle.

Dès 1609, Tantelainville avait cessé d'être le siège paroissial. Transféré à Vionville. Annexes : Tantelainville, Tronville et Saulcy. Pendant la guerre des Suédois, la statue avait été cachée en terre dans la forêt, ) à 800 m environ de la chapelle, à l'angle gauche du bois de Gaumont, près d'Auconville, en un lieu appelé depuis Haie Notre-Dame. Elle fut ensuite remise à la chapelle et le pèlerinage reprit. A la Révolution, elle fut cachée par un habitant dans sa cave, dans une niche. Elle n'en sortit que lors du choléra de 1832. L'abbé Barthélemy, vicaire de Gorze, s'occupait d'organiser une procession demandée par la population. Tronville et Vionville se rejoignirent en procession en direction de Tantelainville. On déposa la statue aux ruines de Tantelainville sur une petite table entre deux cierges : " Tout le monde agenouillé et en très grand nombre entourait en suppliant cet autel à la fois rustique et champêtre, cette statue d'un bois grotesque, mais respectable par sa vétusté "(abbé Barthélemy) Après une station de prière, on se mit en marche vers l'église de Vionville. Après quoi la statue retourna dans sa cave et sa niche, garnie de fleurs. On l'y cherchait les jours de pèlerinage. En 1842, la famille Rollin, propriétaire de la cave, fit cadeau de la statue à la fabrique de Vionville. Elle fut placée derrière le maître-autel.

1870 : les habitants épargnés par la guerre, voulurent relever la chapelle de Tantelainville. Ils apportèrent des matériaux, mais finalement c'est un rocher artificiel de 4 m. qu'ils élevèrent. Ils y placèrent une statue en terre cuite de 1 m 70. Quarante obus étaient échelonnés sur les pierres. Inauguration solennelle le lundi de Pentecôte 1872. Statue détruite en 14-18 remplacée par une semblable en 1920. Le pèlerinage augmente. 1939-45, statue de nouveau détruite; restaurée en 1947 en la fête du Christ-Roi. Foulle.

VII. Cantique de 40 strophes retraçant en partie l'histoire du pèlerinage. (en annexe)

SOURCES : - Duval (R.P., franciscain) Pèlerinage à N.D. de Tantelainville, (Moselle). 1958, in-16, 63 p., fig., carte.  
- Leclerc II, p. 88, n° 134

Enquêteur : M. de Hédouville

12  
1. O Vierge Marie  
A ton grand Buisson  
Mon âme ravie  
S'envole en chantant

2. A Tantelainville,  
Je viens, pour mon coeur  
Chercher un asile,  
Un peu de bonheur.

3. La reconnaissance  
Me ramène encor,  
Car de ta puissance  
Je me sens si fort.

4. Loin de la tempête  
Je viens reposer  
Sous ta main, ma tête,  
Et chercher la paix.

5. Depuis bien des âges  
Tu hantes ces lieux,  
Les deuils, les carnages,  
Ont frappé tes yeux.

6. L'armée de Lorraine,  
Français, Bourguignons,  
Infestent la plaine,  
Oubliant ton nom.

7. Les gens de Suède  
Rasent le pays;  
Mais si leu bourg cède,  
Ton moustier survit.

8. Un dévot ermite,  
Sa clochette en main,  
Avec foi invite,  
Les bons pèlerins.

9. Et à la chapelle  
Viennent de par out,  
De nombreux fidèles  
Disant à genoux : (Ave)

10. De Gorze les moines  
Viennent devant toi  
Vider leurs alarmes,  
Leurs joies et leurs croix.

11. Ce vieux sanctuaire,  
Pendant la Terreur,  
Est jeté par terre  
Par des gens sans coeur.

12. Un homme au coeur brave  
La statue étreint,  
L'enfouit dans sa cave,  
Répétant sans fin :

13. La peste ravage  
Tout le beau pays;  
On porte l'image,  
Le fléau s'enfuit.

14. A Tantelainville,  
On va désormais,  
Depuis Vionville,  
En chantant l'Ave.

15. Quelle horrible guerre!  
De méchants Teutons  
Te prennent pour cible  
Et brisent ton front.

16. Les hordes prussiennes  
Lancent fer et feu;  
Mais toi, ô gardienne,  
Tu sauves les lieux.

17. La France est battue,  
Pour nous, triste lot!  
Mais du roc Marie  
Dit : " C'nam po tojo " (En patois : Ce n'est pas pour toujours)

18. Et l'orage passe,  
Elle est de retour,  
La fixant sur place,  
Répétons toujours :

19. De Tantelainville,  
Rocher glorieux,  
Tu soutiens Marie,  
La Reine des cieux.

20. Comme tu es belle,  
Là-Haut dans l'azur!  
Ainsi tu rappelles  
Le bonheur futur.

21. Comme tu es bonne,  
Avec ton Enfant!  
Comme lui j'entonne,  
En de doux accents :

22. Comme tu es douce  
En fixant les tiens !  
Ton amour nous pousse  
A dire en refrain :

23. Comme ton sourire  
A pour nous d'attraits!  
Ici on respire  
Le calme et la paix.

25. Salut des infirmes,  
Donne la santé  
A ceux qui s'inclinent,  
Briguant tes bontés.

26. Tu es le refuge  
Des pauvres pêcheurs,  
Désarme le Juge  
En changeant leurs coeurs.

27. Mon péché me trouble,  
Le remords m'abat,  
Mais Toi, ô redouble  
D'amour et d'émou.

28. Et celui qui doute  
De Dieu, de l'enfer,  
Mets-le sur la route  
Du très doux Sauveur.

29. <sup>Dans</sup> ~~De~~ toutes mes peines  
Marie, aide-moi,  
Et donne à mains pleines  
Comme font les rois.

30. Un chagrin intime  
Laboure mon coeur,  
Mais toi, ô ranime  
Ma dolente humeur.

31. Quand mon âme pleure,  
Le ciel étant noir,  
L'avenir éclaire  
Et rends-moi l'espoir.

32. Dans toute détresse  
Porté par la foi,  
Sûr de ta tendresse,  
Je courrai vers toi.

33. Oh! la paix apporte  
Aux coeurs ulcérés,  
La miséricorde  
Aux coeurs égarés.

34. Tu es de l'Eglise  
Le puissant secours,  
Dans ses temps de crises  
Soutiens la toujours.

35. Reine des Apôtres,  
Décuple ma foi,  
Afin que les autres  
Aiment Dieu par moi.

36. De notre Lorraine  
Qui t'aime en retour,  
La charmante Reine,  
Montre-toi toujours.

37. A ton socle en pierre  
On vient en priant,  
Tu bénis, ô Mère,  
On rentre en chantant.

38. Bénis, ô Marie  
Ton peuple en émoi,  
Qui chante et qui prie,  
Espérant en toi.

15 - N.D. de Tante Lainville, pres VIONVILLE

12

4

1/50.000<sup>e</sup> XXXIII. 13 (Chamley), moitié Nord

On est sur le plateau au, 10 km  
plus à l'Est, s'enfonce la vallée de  
la Noelle - Ici le relief est donc  
peu marqué.

Vionville est ~~à~~<sup>entre</sup> 270 m et 290 m.  
La Vierge de Tante Lainville est une  
statue dressée à km au sud du village,  
en haut d'un versant peu pentu, ~~à~~<sup>à</sup> + de 290 m  
dominant ~~le~~ de 30 à 40 m la vallée  
sèche appelée un peu plus en aval "Le Fond  
des Garennes". La rivière qui a formé  
~~la vallée~~ a de fait venant des environs  
de Fleury, a disparu à environ 1 km.  
au S. de Vionville, après environ 2 km de  
cours. La vallée sèche va couler sur  
4 ou 5 km et finir en vallée suspendue  
au dessus de la vallée du ruisseau de Gorge  
Laudis qui à quelques 200 m plus au sud,  
au dessus de la Chapelle St Thibault (cf.  
pilgrimage n° 23) une petite source semble  
être la rempuence de cette rivière

qui ? à l. l'entour de la statue  
(cote plateau) : arbres isolés ? muraille ? haie ?  
ruine ?

Pourquoi ce nom de Vierge de Tante Lainville,  
alors qu'aucun village, qu'aucune ferme, qu'aucun  
lieu - dit ne s'appelle ainsi ?

1/100.000<sup>e</sup> - Ce lieu n'avait pas été flaci.  
Je l'ai fait.